

<<Pour exister, chacun doit se réapproprié sa parole>>

Enseignée depuis 1968 en université, initiée dès 1946 avec la compagnie de théâtre du Peyrou, La technesthésie est au centre des recherches menées sur la parole, l'être et le savoir. L'institut mère, basé à Castelnau-le Lez, organise une session de formation. Régine Lacroix-Neuberth, parle des enjeux de ce travail.

- **Midi Libre : qu'est-ce que la technesthésie ?**
- **Régine Lacroix-Neuberth :** Prendre la parole demande de l'entraînement. Pour capter son auditoire, pour y trouver plaisir, chacun sait intuitivement qu'il faut maîtriser une technique, savoir respirer, choisir et dire. La technesthésie est justement ce travail de parole dans une quête de plénitude de la sensation. Notre président d'honneur, Fabrice Lucchini l'a décrite aussi comme l'unique technique qui « *donne le contact charnel avec la chose écrite* ». C'est la découverte de la perception dans sa fugacité et dans sa profondeur. Parler est une activité continue et essentielle de notre vie professionnelle et intime. Ici, à Montpellier, depuis 1967, nous menons des recherches et organisons des formations de formateurs... qui propagent des techniques de travail à l'éveil et à la proprioception à travers le monde, puisque la technesthésie est aujourd'hui explorée par les responsables des ressources humaines, les politiques, les syndicalistes, les commerciaux, etc., qui organisent des stages nommés.
- **Midi Libre : Quand vous avez commencé à travailler la technesthésie vous étiez missionnée par Jeunesse et Sport**
- **Régine Lacroix- Neuberth :** En effet, je menais des missions et je dirigeais le théâtre du Peyrou. Et c'est avec Jeunesse et Sport que nous avons organisé les premiers stages nationaux de technesthésie en France. Parce que le sport, c'est « se porter soi-même » et que la parole est bien ce qui fait l'homme, ce qui le porte. Avec la compagnie du Peyrou (scène de la pédagogie de l'art dramatique) et ensuite avec les formateurs de technesthésie, nous avons mis au point de simples exercices pratiques de diction. Des exercices qui mettent la parole en mouvement, qui cassent l'habitude. Car l'habitude est ce qu'il y a de plus terrible. Aujourd'hui, la majorité des êtres humains traite la parole comme une fonction végétative, qui marche seule. Pourtant, c'est là où chacun de nous devrait se renouveler. Là que notre puissance d'invention doit être la plus vive. D'autant que, quand le vocabulaire est tout fait, il engendre le geste et celui qui parle alors subit. Habiter sa parole c'est la pratiquer.